Sois-moi et tais-moi

Ne plus penser à rien, à personne, ni aux choses qui m’entourent, juste être ! N’être rien d’autre que d’être, sans même mettre un nom, un moi, un quelconque adjectif qualificatif et ne pas même dire \*JE SUIS\*.

Sois-moi et tais-moi.

Ne pas juger les pensées qui vont et qui viennent, semblables à des nuages et qui s’en vont, sans laisser d’adresse.

Oublier pour un instant, n’habiter que l’enveloppe et laisser la vie, agir.

Sois-moi et tais-moi.

N’écouter que les sons sans leur donner d’importance, percevoir les silences, tout est à sa place. Ici rien n’est faux, rien n’est juste. Être.

Accueillir les émotions, froides ou chaudes, les sentiments, le ressenti. Ils vont, il viennent sans s’attarder, tout est mouvement. Le mouvement est silence.

Sois-moi et tais-moi.

Comme la fleur qui naît au printemps, elle vit dans le silence, elle ne recherche rien. Elle est. Elle est ce qu’elle est sans chercher à vouloir ressembler à la rose qui sans doute est plus belle et plus parfumée, plus recherchée aussi, mais qui aussi, un jour, mourra. Pourtant, l’une comme l’autre auront vécu et recueilli ce qui nous semble parfois injuste, à nous, les humains. Comme le manque d’eau, le trop plein d’eau, la chaleur, c’est dommage pour elles. Ben non, les fleurs acceptent et flétrissent, ou, grandissent sans se poser de questions. Nées pour vivre, vivre pour mourir. Être la vie.

Sois-moi et tais-moi.

Regarder cette fleur, cet arbre, cette voiture, mais juste voir. Voir la vie à travers. Ne rien dire.

Ressentir le vent, pas les frissons, ils ne sont que passages, le sang, lui, traverse toujours le corps comme l’air qui entre et qui sort, souffle de vie.

Sois-moi et tais-moi.

Alors la vie s’installe paisiblement. Être juste une enveloppe animée, être l’oiseau, la montagne, le soleil et même l’orage. Faire parti de ce tout comme une minuscule chose, mais tellement importante, tellement vivante, que même les choses désagréables paraissent douces et tendres lorsque l’on prend le temps de n’être.

Puis, chose merveilleuse, c’est comme si soudain, \*être\* voulait dire renaître. Renaître ni en mieux ni en moins bien, mais juste se sentir transformé et s’autoriser à ouvrir les bras pour recevoir.

Recevoir et donner, prendre à pleines brassées et offrir. Offrir sans compter, ne pas attendre de retour et remercier la vie pour ses réponses, pour ses cadeaux, pour animer cette enveloppe ! Merci de m’avoir accueilli en toi ! Merci la vie ! Merci pour mes erreurs, merci pour mes réussites, merci pour les êtres qui vont et qui viennent pour m’accompagner un bout de chemin, merci pour ceux qui m’instruisent, merci pour ceux qui m’engueulent, merci pour les ronchonchons, les heureux, les riches et les pauvres, oui, Merci !

Janvier 2021 n’être… Rovine